et aux pâtres étrangers qui osaient franchir les limites qui leur é-

taient assignées.

Faustulus leur apprit enfin le secret de leur naissance; et dès l'instant même, ils rassemblent un grand nombre de gens sans aveu, marchent à la capitale, brisent les fers de leur mère Sylvie, font mourir Amulius, et rendent la couronne à leur grand-père Numitor, qui tenta vainement de les retenir auprès de lui; ils savaient qu'obligés de vivre en mauvaise compagnie, ils ne pouvaient plaire à la cour d'Albe, et qu'une liberté sans licence commençait à déplaire à leurs soldats. Un autre motif hâta leur départ; ils voulaient, à l'exemple des anciens héros, bâtir une ville qui transmît leur nom à la postérité; déjà même Romulus en avait tracé le plan.

Autour du mont Palatin sont six autres collines, qui pouvaient toutes, à leur soumet, i cevoir la ville éternelle. Rémus se décida pour le mont Aventin, parce qu'il était de meilleure défense que les autres; Romulus, pour le Palatin, parce qu'il les avait reçus à leur naissance. Les deux projets furent agités dans l'assemblée générale, et il fut réglé que l'on s'en tiendrait à celui que les dieux indiqueraient eux-mêmes. Rémus apperçut six vautours dans un coin du ciel: Romulus s'écria aussitôt qu'il en voyait douze dans un autre coin. Fallait-il se décider sur la priorité de la découverte, ou sur le nombre des ciseaux? Les esprits s'échauffèrent, on en vint aux mains; Remus périt dans le combat. On dit que ce fut son frère qui le tua, le pleura et l'enterra.

On acheva aussitôt l'enceinte de Rome. La forme en était aussi carrée que celle de Babylone. Dans le milieu s'élevèrent mille cabanes: celle de Romulus les surpassait toutes en magnificence. Des roseaux, artistement entrelacés, soutenaient le chaume dont elle était couverte. Il avait pour lit de la paille, pour

chevet une botte de foin.

Le goût des arts et l'amour de la gloire attira son attention sur les monumens publics. Il conserva une petite chapelle, située au pied du mont Palatin, où les chiens et les mouches n'osaient entrer, depuis qu'Hercule y avait offert un sacrifice. Il bâtit sur le Capitole, en l'honneur de Jupiter, un temple dont la longueur était d'environ quinze pieds, et la hauteur telle qu'il fût possible d'y placer la statue de Jupiter, quoiqu'elle fût en pied et de grandeur naturelle. Enfin, s'étant emparé d'une ville d'Italie, il se trouva, parmi les dépouilles, un char de bronze; il eut l'attention de le consacrer à Vulcain et d'y placer sa propre statue, avec une inscription, qui fut composée en Grec, parce qu'elle devait être lue par des Latins.

L'histoire nous a laissé quelques traits du caractère de ce prince: elle parle en particulier de la noblesse de ses sentimens, de ses vertus, de sa prudence consommée, de son respect pour les dieux, et de sa haine contre toute espèce d'oppression.